

« En étant **acteur**, on devient son propre objet d'étude »

Biophysicien de formation, Yvain Juillard triture nos neurones dans « Cerebrum JO » au Théâtre de Namur. Théâtre cérébral ? Disons plutôt cortex théâtral, cellules grises et grisantes

entretien

Son parcours a de quoi surprendre : biophysicien spécialisé dans la plasticité cérébrale, Yvain Juillard s'est un jour tourné vers un autre champ de recherche : le théâtre. Devenu comédien après une formation à l'Insas, le jeune homme ne tourne toutefois pas complètement le dos à la science puisqu'il a créé *Cerebrum*, le *faiseur de réalités* en 2015 à la Balsamine et peaufine aujourd'hui la suite, *Cerebrum JO*, projets mi-scientifiques, mi-artistiques. Comment la conscience émerge de notre cerveau ? Sommes-nous notre cerveau ? Cet organe au néocortex surdéveloppé fait-il de l'Homme le seul animal capable de se leurrer lui-même ? Nous est-il possible de négocier avec cette matière gélatineuse ? Toutes ces questions ont nourri sa réflexion et celle de Joseph Lacrosse, danseur, pédagogue et ancien préparateur sportif d'un champion olympique de judo. Ensemble - Yvain Juillard à la mise en scène et Joseph Lacrosse au jeu - ils explorent l'art du geste, la chute, la gestion du stress et notre capacité de reconstruction.

Pourquoi être passé des sciences au théâtre ?

Après un master en biophysique et un magistère européen en biologie intégrative, je me suis rendu compte que ce qui m'intéressait surtout, au-delà de la plasticité cérébrale, c'était de comprendre qui on est. Quand on est acteur, on devient son propre objet d'étude. La science est un antidote aux préjugés. C'est précieux dans la pratique d'un art vivant. Cela aide à ne pas s'enfermer dans des certitudes. Le théâtre est la preuve vivante que nos sociétés, nos conventions sociales sont avant tout une construction. Une fiction devient crédible parce qu'on est beaucoup à y croire. Être acteur, c'est s'approcher un peu plus près de ce que je pense que nous sommes, des faiseurs de réalités.

Comment est né « Cerebrum JO » ?

Après avoir créé Cerebrum, le faiseur de réalités, qui proposait au public des expériences en direct démontrant que ce que l'on voit n'est qu'une distorsion de la réalité, une fabrication du cerveau, j'ai eu des propositions de reprises. Comme je ve-



Le théâtre, dit Yvain Juillard, est la preuve vivante que nos sociétés, nos conventions sociales sont avant tout une construction. **© DR**

nais d'être engagé pour jouer dans Ça ira de Joël Pommerat, qui tourne maintenant depuis trois ans, je ne pouvais pas répondre à ces demandes. À ce moment-là, Joseph Lacrosse, qui a été mon pédagogue à l'Insas, m'a dit que ça l'intéressait de reprendre le rôle. On a réécrit la pièce ensemble et on l'a transformée par rapport à son vécu. C'est son histoire qu'il va raconter.

Quelle est-elle ?

Il a été danseur, champion belge de gymnastique, préparateur d'un champion olympique de judo en fin de carrière. Il partage son vécu, sa recherche sur la gestion du stress en compétition de haut niveau. Comment le stress est généré par le cerveau qui met le corps en alerte. Comment négocier avec notre cerveau. Il parle d'humains qui font des choses qu'on croyait impossibles ou, au contraire, ac-

ceptent de perdre. Il parle de la chute, qu'elle soit physique, professionnelle, affective. Comment on se relève quand ça ne se passe pas comme prévu ?

En quoi est-ce un objet théâtral ?

Je n'ai pas envie de formater les choses pour que ce soit forcément du théâtre. On cherche surtout à toucher les gens, leur intelligence, leur sensibilité. Ça passe par l'écriture, par le vécu de quelqu'un dont la recherche a eu un impact. Ça reste sobre même s'il y a un travail sur la lumière, l'espace, le son, la vidéo. J'aime beaucoup ce type d'hybridation entre les neurosciences et des parcours de vie. Chaque Cerebrum est unique et ne peut être joué que par la personne qui a vécu l'histoire qu'elle nous raconte.

CATHERINE MAKEREEL

► Du 17 au 28/10 au Théâtre de Namur